fisante, il fallut trouver un autre moyen de s'en procurer. On a creusé de vastes, étang, à Sarclay, Perray, bois d'Arcyl Trappes, etc, dans lesquels viennent se déverser un système de rigoles contournant les plateaux élevés des environs. Ces rigoles, qui entraînent les eaux de pluie et les neiges, ont une longueur de près de 160,000 mètres.

Ces eaux arrivent à Versailles par l'aqueduc de Buc, et par un aqueduc souterrain de 10,772 mètres qui aboutit aux bassins de Montbauron.

Pour les besoins du parc, ces eaux sont retenues dans deux réservoirs : l'un situé rue des Bons-Enfants, au nord du château et appelé le Château-d'Eau. Ce réservoir est élevé sur une charpente dont le dessous sert de magasin. La doublure en cuivre pèse 25,000 kilogrammes.

L'autre réservoir, situé près de la salle de l'Opéra, jauge 17,000 mètres cubes d'eau. Il s'élève à une hauteur de 13 pieds. En 1836, une rupture se fit à ce réservoir. L'hôtel des Réservoirs fut inondé à la hauteur de 1 mètre.

La quantité moyenne des eaux de tous les étangs est estimée à 5,321,151 mètres cubes. La ville en consomme environ 2,182,400. On voit qu'il reste un excédant notable pour le jeu des eaux.

— L'incendie dont nous avons rendu compte hier a été éteint vers trois heures, et à quatre heures la circulation était rétablie dans la rue d'Allemagne, tandis que les pompiers, protégés par un cordon de sergents de ville, achevaient de noyer les bois calcinés.

Nous avons à citer trois légers accidents : un gardien du dix-neuvième arrondissement, nommé Flaviguy, a reçu une forte contusion au bras gauche ; les nommés Février (Charles) et Carpantier, ouvriers boulonniers, ont eu les doigts mutilés en manœuvrant les pompes.

— On écrit de Londres, 1er mai :

Une explosion a eu lieu dans la houillère de Bunker's Hill, Stafford nord. On compte trente-cinq morts.

— On écrit de Sallanches :

« A ce moment de l'année où les avalances du Mont-Blanc commencent à se produire, il vient de se passer un fait qui produit une grande émotion dans le pays.

» On se souvient qu'il y a trois ans environ, un artiste dramatique américain, très réputé à New-York, du nom de John Blakford, voulut faire l'ascension du Mont-Blanc sans le concours des guides et malgré tous les avis de gens expérimentés. Le malheureux fut victime de sa témérité et tomba dans un précipice presque au début de sa folle tentative. Toutes les recherches pour le retrouver furent vaines.

» Hier, par un temps superbe, on entendit des détonations dans la montagne, l'ont fit se détacher des blocs énormes de glace. L'un, en se brisant, présenta le corps de cet artiste infortuné, dont la physionomie et le costume étaient demeurés intacts et conservés dans la glace comme au jour de l'événement. »

Hier lundi, à une heure de l'après-midi, le pont du chemin de fer de l'Est, rue Lafayette, à Paris, s'est écroulé tout à coup sur la voie. Immédiatement on a fait arrêter le service des trains et l'on a donné avis de l'accident au service des ingénieurs. Une demi-heure après, les ingénieurs étudiaient les mesures à prendre pour rétablir la circulation le plus tôt possible. On ne sait à quelle cause attribuer cet écroulement, qui aurait pu avoir les plus terribles conséquences. D'instant en instant, le trou qui s'est formé rue de Lafayette s'agrandit, faisant rouler quantité de matériaux sur la voie du chemin de fer. Inutile d'ajouter que la circulation est interceptée dans la rue Lafayette.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Conseils de guerre : *Un agent secret du gouvernement de Versailles sous la Commune.* — *Singulière histoire.*

C'est une bien singulière histoire que celle de l'homme qui a comparu samedi devant le 4e conseil de guerre.

Il s'appelle Anatole-Napoleon Filleau de Saint-Hilaire, et déclare être né au château de Vallon (Gironde). Il a vingt-huit ans. Son grand-père était directeur des Colonies, son père était commissaire de 1re classe de la marine royale ; sa mère était fille d'un capitaine au long cours. Lui, a fait plusieurs métiers et partout il a laissé de bons souvenirs. Il a été successivement employé à l'isthme de Suez et à la compagnie de l'Ouest. En dernier lieu, il était employé dans les bureaux du gouverneur français de Saïgon. C'est là qu'il a été arrêté pour être ramené en France à fond de cale.

L'accusation lui reproche d'avoir été, sous la Commune, attaché à l'état-major de Bergeret. Il en convient, mais il prouve qu'il a servi la cause de l'ordre, et qu'il a été en réalité l'agent secret du gouvernement de Versailles :

D. Dans quelles circonstances avez-vous été attaché à l'état-major de Bergeret ?

R. Mon frère aîné, ancien sous-officier de l'armée, très exalté comme vous savez, puisqu'il a été condamné par contumace à la déportation, était commandant au bataillon des Vengeurs de Paris. Il m'a offert 5 francs par jour pour lui servir de secrétaire. Je mourais de faim. J'ai accepté mais j'étais honteux de figurer dans les rangs de l'insurrection. Dans les derniers jours d'avril, je rencontrai M. Gaynet, que j'avais connu sur les chantiers de Suez. Je lui fis part de ma triste situation. Il ne tarda pas à s'ouvrir à moi. « Quoique chef d'état-major de Bergeret, me dit-il, je vous avouerai que je sers le gouvernement de Versailles. M. Ernest Picard, ministre de l'intérieur, a dans Paris, un agent fort capable, M. de Rivoire. Il y a longtemps que je le connais. M. de Rivoire est parvenu à entrer dans Paris au moyen d'un passeport suédois. Il est venu immédiatement me trouver et m'a proposé de le seconder dans sa mission. J'ai accepté. Mais il me faut des officiers pour m'aider. Vous êtes lieutenant des *Vengeurs*, vous aurez avec vous Victor Thomas, neveu du général assassiné rue des Rosiers. Vous me fournirez des renseignements que je transmettrai à M. de Rivoire. » Je vous remercie, répondis-je à M. Caynet, à dater d'aujourd'hui, vous pouvez compter sur moi.

D. Ici commence, en effet, votre métamorphose : le rôle de M. de Rivoire est parfaitement défini, il a rendu de véritables services à la cause de l'ordre. On l'en a récompensé par la sous-préfecture de Mascara, dans le département d'Oran, qu'il occupe encore à cette heure. Votre rôle, à vous, malheureusement, n'est pas aussi bien déterminé. Vous avez écrit à M. Ernest Picard, qui vous a obligeamment répondu. Voici la réponse ; elle est bien peu concluante.

« Monsieur,

» Je ne puis témoigner de votre conduite à Paris pendant l'insurrection. M. de Rivoire, dont vous invoquez le témoignage, est actuellement sous-préfet en Algérie, à Mascara, je crois ; il vous est loisible de lui écrire ou de faire recevoir sa déposition par commission rogatoire.

» J'ignore absolument les faits qui peuvent être à votre charge, et les souvenirs que vous me rappelez, relativement à M. Gaynet, tout en étant exacts, ne me permettraient pas, vous comprenez, d'intervenir dans votre affaire.

» Veuillez agréer, etc.

» Ernest Picard.

» 29 mars 1875. »

R. Cette lettre établit cependant l'exactitude des faits par moi rappelés à propos de Gaynet.

D. Soit ! Avez-vous eu affaire directement à M. de Rivoire pendant l'insurrection ?

R. Oui, mon colonel, deux fois.

D. Qu'avez-vous fait au moment de l'entrée des troupes ?

R. Je me suis réfugié d'abord chez une demoiselle Delecheneau, que j'avais connue à mon retour de Suez.

D. Vous étiez déjà allé voir cette personne pendant la Commune ; vous aviez votre uniforme de lieutenant d'état-major ; elle vous a assez mal reçu : « Je peux, vous a-t-elle dit, avoir un amant dans le parti des honnêtes gens ; je n'en aurai jamais dans celui de la canaille ! »

R. Je lui avais dit tout de suite que, bien que portant l'uniforme des fédérés, je travaillais pour Versailles.

D. Sur le conseil de M. Picard, vous avez écrit dernièrement à M. de Rivoire à Mascara. Sa réponse vous est favorable, mais le conseil pourrait encore souhaiter beaucoup plus de précision dans ces renseignements de la dernière heure.

Le greffier donne lecture de la lettre de M. de Rivoire dans laquelle figure ce passage :

« Autant que peuvent me permettre de l'affirmer des souvenirs remontant déjà loin, il n'y a rien dans les déclarations de M. Filleau de Saint-Hilaire, à mon sujet, qui ne me paraisse absolument conforme à la vérité. C'est en effet par Gaynet que je l'ai connu dans les circonstances et pour le but qu'il raconte. Du jour où je suis parvenu à persuader Gaynet de nous servir, il m'a sur-le-champ parlé de Victor Thomas et d'Anatole Filleau de Saint-Hilaire comme de deux hommes dont le concours nous serait assuré. Jusqu'à quelles limites, de la part de ce dernier, ce concours est-il allé ? C'est ce que je ne me rappelle guère aujourd'hui Mais je me souviens pourtant que j'étais alors autorisé à promettre à l'un comme à l'autre, qu'en raison de ses services ultérieurs, aucun d'eux ne serait inquiété pour sa participation première aux faits insurrectionnels. »

D. Qu'avez-vous fait après le triomphe du parti de l'ordre ?

R. Le 8 juin 1871, j'ai eu l'honneur d'être reçu par M. Ernest Picard, en compagnie de Gaynet et de Victor Thomas. M. le ministre nous a remerciés de ce que nous avions fait pour la cause de l'ordre, et nous a dit que le gouvernement nous récompenserait. J'ai attendu quelque temps cette récompense. J'ai fermé les yeux de mon père dans le courant de juillet ; ensuite, ne recevant aucune lettre de Versailles, je suis entré au service de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest. Puis on m'a offert un emploi d'écrivain de la marine à Saïgon. J'ai accepté, pensant me faire ainsi une existence plus agréable.

D. N'auriez-vous pas plutôt quitté la Compagnie de l'Ouest, parce que vous auriez eu vent des poursuites dirigées contre vous. Vous avez quitté la Compagnie en septembre 1873, or, c'est le 11 octobre suivant que ce même conseil vous condamnait à la déportation dans une enceinte fortifiée ?

R. J'ai toujours ignoré cette condamnation.

On entend divers témoins qui ont vu de Saint-Hilaire à l'œuvre pendant la Commune. Tous disent que, dans leur pensée, il était un agent secret de Versailles.

Le conseil s'est montré sévère pour l'accusé. Il l'a condamné à un an de prison pour port illégal d'uniforme.

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGGHE, dentiste, breveté de S. M. le Roi des Belges
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
Nota. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Nouvelles du soir

Dépêches télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix.*)

LA RÉPONSE DE LA BELGIQUE.

Bruxelles, 3 mai. — On télégraphie de Berlin à l'*Indépendance belge* en date d'aujourd'hui :

« On ne pense pas, à Berlin, qu'un memorandum de M. Wallon sur l'affaire Duchesne accompagne la dernière réponse du cabinet belge. »

Londres, 3 mai. Chambre des Lords. — Lord-Derby répondant à Lord Russell dit qu'il a reçu communication de la réponse belge depuis trois quarts d'heure et qu'il lui a été impossible d'examiner ce document. Il annonce qu'il soumettra à la Chambre des Lords la correspondance échangée aussitôt qu'elle aura été publiée par la Belgique ; mais, selon lui, il n'y a rien dans cette correspondance qui offre un caractère offensif. Il y est simplement question de savoir si les lois belges sont insuffisantes pour satisfaire aux exigences reconnues de l'usage international.

Aucun appel n'ayant été fait aux puissances garantes de la neutralité de la Belgique, lord Derby ne croit pas qu'une intervention qui, du reste, n'a pas été réclamée, serait avantageuse aux bonnes relations de l'Allemagne avec la Belgique ou à la paix européenne.

L'EMPEREUR D'AUTRICHE

Cattaro, 3 mai. — L'Empereur est arrivé hier à midi. Il a été accueilli avec enthousiasme par la population. L'Empereur a reçu l'agent diplomatique de la Roumanie, le prince Stourdza, qui est venu le saluer au nom du prince Charles.

On attend à tout moment le prince de Montenegro.

Cattaro, 3 mai, soir. — Le prince de Montenegro est arrivé ce matin accompagné de l'archimandrite, de sénateurs et de nombreux gardes. Il a été reçu par le commandant général Jovanovics et par une compagnie de troupes qui lui a rendu les honneurs militaires. La musique a joué l'hymne montenegrin.

Le prince est descendu à la maison du bourgmestre, où il a été reçu par la suite impériale et par les officiers de marine.

A midi le prince est allé, avec sa suite, complimenter l'Empereur, qui lui a rendu sa visite immédiatement.

AFFAIRES D'ESPAGNE

Puycerda, 2 mai. — Les carlistes, au nombre de 4,000, ont quitté Ripoll.

La colonne de Martinez Campos approchant, les carlistes ont évacué la vallée de Seo de Urgel.

On dit que Savalls se propose d'aller se reposer quelque temps hors du territoire espagnol.

Madrid, 3 mai. — Le chef de la garde civile de Burgos a mis complétement en déroute une petite bande carliste.

Madrid, 3 mai. — Les constitutionnels (fraction Santa Cruz) ont publié une déclaration de principes et convoqué pour le 16 mai une réunion d'anciens députés et Sénateurs.

Le roi recevra ce soir en audience solennelle Mgr Simeoni, nouveau nonce du Pape à Madrid.

Don Carlos a convoqué les généraux de son armée à Vergara. On croit que dans cette réunion il sera pris d'importantes résolutions.

DERNIERE HEURE

Paris, 4 mai.

La commission consultative de la presse n'a pas terminé ses délibérations, mais la majorité paraît incliner pour l'adoption d'un jury spécial.

Rome, 4 mai.

On assure que la santé du Pape s'est affaiblie de manière à exiger l'assistance des médecins.

COMMERCE

Avis divers

Havre, 4 mai. — *Cotons.* — Nous avons eu des arrivages assez forts depuis samedi, mais, comme toujours, il en passera une bonne partie directement à la consommation. — La position du marché ne se modifie pas, et nous commençons la semaine avec une demande très restreinte pour disponible : il s'est toutefois fait un peu plus d'affaires, et les prix, bien que sans changement cotable, sont plutôt plus faciles et irréguliers. A livrer, on a seulement noté 46 b. Louisiane sur échantillon. — A terme, rien à signaler ; on reste acheteurs de Louisiane courant du mois, à 94 f.

Les ventes, à quatre heures, ont été de 657 b.

Laines. — On reste bien soutenu sur place, et il se traite des affaires courantes. On note ainsi 34 b. B.-Ayres, suint, de 212 fr. 50 à 225 fr.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 1er mai — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	77	..	..	..
id. courant	77	..	..	..
id. juin	78	..	..	..
id. juil. août	79	50	..	..
id. 4 derniers	82	..	..	..
id. 4 premiers	83	..	..	..
Huile de lin disp.	74	..		
id. courant	71	..		
id. juin	74	..	..	
id. juil. août	74	..	..	
id. 3 m. p.	73	..	..	
id. 4 derniers	73	..	..	
Spiritueux disp.	54	25	..	..
id. courant	54	75	..	..
id. juin	54	25	..	..
id. 3 m. p.	54	50	..	..
id. 4 derniers	55	..	..	
Sucre 88 disp. 10/13	57	50	..	..
id. 7/9 disp.	60	50	..	..
id. blanc 3 disp.	67	50	67	75
id. à liv. juil.-août	67	75	..	..
id. d'octobre	64	50		
Raffinés	147	..	à 147	50

Farine 8 m. cour.	52	75	52	50
id. Juin	51	25	54	.
id. juil. août	50	.	..	..
id. 4 sept.	50	50	..	..
Farine sup. cour.	51	50	75	..
id. Juin	51	25	51	50
id. juil. août	52	..	..	..
id. 4 sept.	54	75	54	50
Derblay	55	..	..	.
Blés courant	24	50	..	..
id. Juin	24	75	25	.
id. juil. août	25	50	..	..
id. 4 sept.	26	50	..	..
Seigles courant	19	..	..	..
id. juin	19	..	..	..
id. mars avril			..	..
id. juill. août	18	75	..	..
id. 4 sept.	19	25		.
Suifs	16	..		

BOURSE DE LILLE

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 3 mai.
Courcelles-Ls	1900. .	1920 »» » »»»»
Crespin-lez A	415. .	»»» »» »»» »»
Marly . . .	695. .	675 »» »» »»
Annœulin-D.	725. .	»»» »» »»» »»
Rive-de-Gier.	95. .	»»» »» »»»»

COURS DES HUILES DE LILLE DU 1er MAI.

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza.	72 50 ..	22 .. 24 ..	20 50 21 50
— ép. p. q.	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
Œill. b. goût	.. .. ..	36 .. 41 .	22 .. ..
— rousse.	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
Cameline	66	16 .. 18 ..	20 .. ..
Chanvre	.. .. ..	.. .. ..	16 .. ..
Lin du pays	68	24 .. 25 ..	31 ..
Lin étranger.	66	22 .. .	26 50 26 50

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 3 mai.

Sucres	Cours offic.		Demand	offert
Sucre ind. 88 degr.	.. .	.. ..	.. ..	.. ..
— — n 7 à 9	.. .	.. ..	.. ..	.. .
— en pain, 6 k., 1.	182 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— 10/20.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disp.	.. .	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé.	.. ..	.. ..	54 .	53 50
— fin, 1re q. dis. nu	. .	.. ..	.. .	.. ..
— courant logé	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	.. ..	.. ..	54 50	54 ..
—— — à livrer.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— à livrer	. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à d'été	. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à dern. nu	.. ..	.. ..	55 ..	54 ..
— 1 proch.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

MARCHE DE CASSEL du 29 avril

315 hect	de blé vendus, de...	17 54	à	19 50
50	de fèves, de...	19 ..		21 ..
25 —	d'avoine, de...	11 ..		13 .
.. —	de graine de lin, de...	.. ..		.. ..
.. —	de colza, de...	.. ..		.. ..
.. —	de cameline, de...	. 69		.. ..
6000 kil.	beurre en bloc, le kilog...	2 60		3 10
	Beurre en pièces, demi-kil. de...	1 20		1 25
	Œufs (les 26), de...	1 60		1 80
	Lin (la botte de 1 k. 500 gr.) de	.		. .
	Prix moyen du blé	18 28		

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

Prix moyen de l'hect. de blé		Pain de ménage le kilogr.
Hazebrouck...	19 25	25 1/.
Bailleul...	19 11	24 1/.
Cassel...	18 28	25 1/2
Estaires...	.. ..	25 1/
Merville...	19 ..	25 1/2
Steenvoorde...	18 61	.. .

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 3 MAI 1875.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes
Bœufs...	2.268	338	1 62	1 48	1 34	1 20 à 1 66
Vaches..	1 745	249	1 54	1 28	1 05	1 00 1 4
Taureaux.	148	372	1.28	1 15	1 35	1 00 1 32
Veaux.	696	77	2 25	1.90	1 50	1 45 2 30
Moutons	16 6 2	21	2 05	1.90	..	1 80 2 10
Porcs gras	1 101	86	1 36	1.30	1.24	1 20 1.40
Maigres						

Peaux de moutons : rases, de 2 à 4. ; en laine de 6 à 11

Observations : Vente calme sur le gros bétail assez active sur les autres espèces

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 3 Mai 1875.

Deux heures. — La liquidation des valeurs est bien meilleure qu'on ne le supposait. Les reports sont moins chers qu'à la précédente.

Les menaces d'une liquidation désastreuse pour les acheteurs en spéculation ne se sont pas vérifiées.

La baisse faite samedi sur quelques-unes des valeurs de crédit n'a pas eu de suite.

Le Mobilier français se maintient aux environs de 360 fr.

La *Hollandaise* est assez ferme au cours de 320.

Les chemins français sont abandonnés de la spéculation : on cote le Lyon 942, le Nord 1,065 et l'Orléans 915.

Les actions Transatlantiques sont en reprise de 15 fr. à 205.

La Rente italienne est le seul fonds d'Etat étranger qui soit recherché des spéculateurs, on le cote 71 40.

Les achats des recettes générales ont été de 43.000 de 5 0/0 et 7.000 de 3 0/0.

Les obligations de nos grandes lignes de Chemins de fer sont toujours très recherchées des capitaux de placement. Celles de nos lignes secondaires sont cotées : les Charentes 276 et les Nord-Est 215.

On demande des obligations Franco-Algériennes à 210 fr.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 64 10 et le 5 0/0 102 50.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

escompte.				
3 1/2	Amsterdam	212 .1	à 212 3/4	et 4 0/0
4 0/0	Hambourg	121 .1.	— 121 1/4	— 4 0/0
4 0/0	Berlin	121 .1.	— 121	— 4 0/0
4 0/0	Francfort	121 .1.	— 121 1/4	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	493 ..	— 501 .1.	— 4 0/0
4 1.	Barcelone	500 .1	— 505 .1.	— 4 0/0
. 1.	Lisbonne	55 1/2	— 5 1/2	— 4 0/0
5 0/0	Vienne	211 3/4	— 212 1/4	— 4 0/0
. 1	Trieste	.. .1.	— .. .1.	— 4 0/0
5 0/0	Saint Pétersbourg	3.0 1/2	— 341 1/2	— 4 0/0

A courte échéance

3 1/2	Amsterdam	211 7/8	— 212 1/8	— 4 0/0
4 0/0	Hambourg	120 3/4	— 121 .1.	— 4 0/0
4 0/0	Berlin	120 3/4	— 121 .1.	— 4 0/0
4 0/0	Francfort	120 3/4	— 121 .1.	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	498 ..	— 502 .1.	— 4 0/0
4 0/0	Barcelone	502 1/2	— 507 1/2	— 4 0/0
. 1.	Lisbonne	551 .1.	— 556 .1.	— 4 0/0
5 .1.	Vienne	212 .1.	— 214 1/2	— 4 0/0
.1.	Trieste	.. .1.	— .. .1.	— 4 0/0
5 1.	Saint-Pétersbourg	342 1/2	— 343 1/2	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

3 1/2	Londres	25 19 .1. à	25 24 .1.	m. 3 1/2
4 .1.	Belgique	1/8 —	pair	— 4 1.
5 0/0	Italie	7 3/4 p. —	7 1/2 p.	— 5 0/0
4 1/2	Suisse	3/8 p —	pair p	— 4 1/2

A courte échéance

3 1/2	Londres	25 16 1/2	— 25 21 1/2	— 3 1/2
4 1.	Belgique	1/8 p —	pair p.	— 4 1/2
5 0/0	Italie	7 7/8 p —	7 5/8 p.	— 5 0/0
4 1/2	Suisse	1/8 p —	pair p	4 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil. 3,437	..	pair .
Argent en barre 1000/1000	.. 218 89	4e 44 0 00 perte
Pièces de 20 francs		Pair
Souverains anglais		25 10 .1. à 25 15 .1.
Quadruples espagnols		sans aff
— indépendants		80 50 à 80 75
Piastres mexicaines.		5 10 à 5 12

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

Nous engageons nos lecteurs à voir aux annonces la combinaison avantageuse de crédit musical et littéraire offerte par la Maison Abel Pilon à Paris. — On demande des représentants.

DÉJEUNER des DAMES
ET DES JEUNES PERSONNES
Pour remplacer le Chocolat, souvent *si difficile* à digérer, et le Café au lait, dont les *effets débilitants* occasionnent aux dames une maladie très répandue, de grands médecins recommandent tout particulièrement le **Racahout** de **Delangrenier**, aliment aussi léger qu'agréable, *possédant* les propriétés nutritives et reconstituantes qui conviennent aux personnes atteintes de chlorose ou d'anémie. Dépôts dans toutes les villes. (*Se méfier des contrefaçons.*) 8743

SANTE A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite
REVALESCIÈRE
Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, toux, désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79.000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.
Cure N° 48,614. — Mme la marquise de Bréhan, de 7 ans de *Maladie de foie*, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tous le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.
Cure N° 62,986. — Mlle Martin, de *Suppression des règles* et *Danses de Saint-Guy*, déclarée incurable, parfaitement guérie par la *Revalescière*.
Cure N° 65,112. — E. Bayard, de *Gastralgie et Vomissements*. Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.
Cure N° 62,845. — M. Boillet, curé, de 36 ans d'*Asthme* avec étouffement dans la nuit.
Cure N° 70,421. — M. A. Spadaro, d'une *Constipation opiniâtre* de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'il n'y avait pas moyen de le guérir. 3.
Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 e. 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c. ; de 24 tasses, 4 fr. ; de 48 tasses, 7 fr. ; de 576 tasses, 60 fr. ; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacier Morelle-Bourgeois ; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Ce, Place Vendôme, 26, à Paris.

DENTS ET DENTIERS
PERFECTIONNÉS.
Facilitant la prononciation et la mastication et ne nécessitant aucune extraction de racine, et se posant sans aucune douleur.
Succès garanti.
DENTS et DENTIERS, système américain
SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE

CONSTIPATION
Méfiez-vous des purgatifs et laxatifs qui, loin de guérir, rendent la constipation invincible. Seule la Podophylle Coirre, rue du Regard, 24, à Paris, ne *purge* pas et guérit radicalement. — Envoyer 3 fr. pour recevoir franco. Dépôt dans les bonnes phies.

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

Guérison de la
PHTHISIE PULMONAIRE
ET DE LA BRONCHITE CHRONIQUE
Traitement nouveau. — Brochure de 134 pages, 10e éd., par le *Dr Jules Boyer*. Envoi franco contre 1 fr. 50 en timbres-poste.
S'adresser à M. Delahaye, libr.-éditr, 23, *place de l'Ecole-de-Médecine, à Paris.*
à Roubaix, pharm. Coille, Grande-Place. 7118

106, RUE NATIONALE, 106
(angle du Square Jussieu)
LILLE
MACHINES A COUDRE
Véritables Américaines
WHEELER & WILSON
Unique méd. d'or, Paris 1867
Unique croix de François-Joseph. Exp. 1873
VIENNE
Aucune véritable Wheeler et Wilson sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.
La fabrication de Wheeler et Wilson a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes annoncées ailleurs au dessous du cours. Le numéro d'ordre supérieur aux 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.
Toutes les « *SILENCIEUSES* » ne sont que des imitations européennes de la véritable machine américaine Wh. et W.
Seul dépôt pour le Nord chez
H. SÉELING
106, RUE NATIONALE, 106

LE JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE ou A LOUER

Etude du notaire Jules REYNTJENS à Courtrai.
Par suite de dissolution de Société
Vente Publique
D'UN MAGNIFIQUE
ETABLISSEMENT INDUSTRIEL
Tout neuf, n'ayant jamais travaillé
Situé à COURTRAI
Le long du boulevard de Groeninghe à proximité du Canal, d'une contenance totale de
40 ares 30 centiares
Cet établissement, destiné pour Tissage Mécanique, propre à toute autre branche d'industrie.
Il possède une chaudière de la force d'environ 60 chevaux à deux bouilleurs, une machine système Corliss perfectionné d'environ 40 chevaux, une parure, une beaming, deux warping machines, deux bobinoirs de 60 broches chacun, 40 métiers de 1 mètre 40 cent. entre boîtes et 2 métiers de 3 mètres entre boîtes, tous système Willon et Longbotton.
Il a en outre une excellente distribution de transmissions.
Le tout est neuf et prêt à fonctionner.
On pourra visiter l'Établissement tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir.
MISE-A-PRIX, 70,000 fr.
ADJUDICATION, Jeudi 13 Mai 1875 chaque fois à 3 heures de relevée, au café *le Postillon*, tenu par le sieur Charles Neyts, près du Marché aux Grains, à Courtrai.
1/2 p. % DE PRIME DE MISE-A-PRIX A GAGNER.
Pour plus amples renseignements s'adresser en l'étude du prédit notaire REYNTJENS, rue de Groeninghe, n° 8.

A LOUER une maison rue de l'Hospice, occupée présentement par M. D'Orival et Ce, négociants, — en très bon état d'entretien, convenable pour négociants.
Présentement : Un atelier avec force motrice de 20 à 30 chevaux vapeur, soit pour tissage mécanique de 225 métiers, soit pour une filature ou autre industrie.
Une, rue du Grand-Chemin, et une rue du Chemin de Fer.
Rue du Grand-Chemin, n° 8, une maison, avec plusieurs grands bâtiments, convenable pour négociant et fabricant.
Pour le premier octobre 1875, à louer une maison rue du Curé.

A VENDRE Une maison rue Daubenton.
Deux, rue de la Rondelle, l'une avec grand-porte.
Une belle campagne, située entre Tourcoing et Roubaix.
S'adresser à Jean-Bte Deplasse, rue du Moulin, 13.

JARDINS A VENDRE
établis sur des terrains propres à bâtir, situés rue des Fleurs ; plus-value certaine, entrée en jouissance immédiate. Prix modéré.

GRAND ESTAMINET
situé en plein centre de fabrique, libre de brasseur, à vendre ou à louer.

MAISON de CAMPAGNE
avec écurie, remise, grand jardin et potager, parfaitement plantés et en plein rapport, le tout d'une contenance de près de six mille mètres, à vendre. — S'adresser à M. Desmet, rue d'Inkermann.

A VENDRE ou à louer une jolie maison, rue Pellart, 145. 8746

A VENDRE OU A LOUER
avec force motrice, une filature anglaise complète, laine peignée, de 12 métiers continus, 144 broches chacun.

A VENDRE en détail. Une calèche, une belle américaine, un beau coupé.
Tout un important matériel de peignage de laine, un grand tour, un petit tour, des pots en tole et des dévidoirs.

A LOUER avec force motrice, un vaste rez-de-chaussée pour 150 métiers à tisser. — S'adresser chez M. Duriez fils, filateur, Roubaix. 8517

VENTES DIVERSES

MACHINES A VAPEUR
A vendre, pour cause d'agrandissement, deux machines à vapeur horizontales jumelles à détente variable par régulateur, avec volant denté, calfeutré, et pignon, construites par M. P. Van den Kerchove, à Gand. Le diamètre des cylindres est de 71 centimètres, la course est de 1 m. 52, et la force et de 250 chevaux environ. — Ces machines sont d'une excellente construction et dans un parfait état d'entretien. — S'adresser chez M. Emile Wuillaume, 3, rue des Augustins, à Lille. 7082

AVIS aux fabricants de toiles. — Un commissionnaire en lin offre une grande quantité de lin à vendre, propre à faire des toiles. — S'adresser au bureau du journal.

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS
AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL. — Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

DEMANDE Une bonne maison de Bordeaux demande un représentant pour la vente des vins et eaux-de-vie. — Fortes remises. — Avantages assurés. — Ecrire à Monsieur L. C. rue Bertrand de Goth, 3. 8744